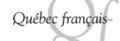
Québec français



Quelle aide le matériel didactique apporte-t-il à l'enseignement et à l'apprentissage de la révision de textes?

Julie Hamel and Suzanne-G. Chartrand

Number 151, Fall 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44113ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print) 1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Hamel, J. & Chartrand, S.-G. (2008). Quelle aide le matériel didactique apporte-t-il à l'enseignement et à l'apprentissage de la révision de textes? *Québec français*, (151), 85–87.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ Les Publications Québec français, 2008

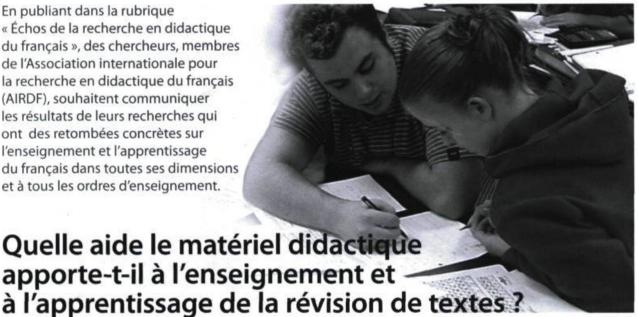
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

En publiant dans la rubrique « Échos de la recherche en didactique du français », des chercheurs, membres de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français (AIRDF), souhaitent communiquer les résultats de leurs recherches qui ont des retombées concrètes sur l'enseignement et l'apprentissage du français dans toutes ses dimensions et à tous les ordres d'enseignement.



PAR JULIE HAMEL* et SUZANNE-G. CHARTRAND**

armi les mesures annoncées par la ninistre de l'Éducation, du Loisir et des Sports, en février 2008, celle qui prescrit l'écriture d'un texte par semaine par les élèves du primaire et du secondaire dans le cours de français ne fait pas l'unanimité1. Comment, se demandent les enseignants, faire produire un texte, le corriger et donner des rétroactions à chaque élève chaque semaine? Mission impossible? Une des façons de relever le défi est d'enseigner aux élèves à réviser leurs textes et d'exiger alors qu'ils le fassent consciencieusement et efficacement. Après tout, les enseignants ne sont pas payés pour corriger, mais pour apprendre aux élèves à écrire, et la correction fait partie de l'activité d'écriture.

Partant de ce principe, en 2003, nous avions analysé le matériel produit par trois maisons d'édition scolaire pour l'enseignement des textes narratifs et explicatifs en 3º secondaire dans la foulée du Programme d'études de 1995. Nous voulions voir comment ce matériel pouvait aider tant les enseignants que les élèves à maîtriser la révision de textes, puisque ce programme prescrivait un enseignement systématique de stratégies de révision. Nous concluions cette étude en espérant que le matériel à venir dans le cadre de la Réforme des curriculums favoriserait un véritable apprentissage de la révision par les élèves2. En 2007, ces maisons d'édition proposent du matériel pour la 3° secondaire. Quels sont les changements effectués, les améliorations apportées ? Avant de répondre, nous présentons succinctement ce que nous apprend la recherche en didactique du français sur cette question.

La révision de textes : un problème récurrent

Malgré les prescriptions des programmes, les connaissances accessibles sur le sujet et les efforts des enseignants et, à l'occasion, des élèves, pourquoi est-il si difficile d'amener ces derniers à réviser systématiquement et adéquatement leurs textes? D'abord, l'opinion publique véhicule encore une conception nuisible du processus d'écriture en considérant qu'il faut planifier d'abord, puis rédiger le texte et, enfin, à la toute fin, le réviser avant de le transcrire, bien que les études sur l'écriture montrent que le processus d'écriture est loin d'être linéaire (Fayol, 1990). Ensuite, l'enseignement de procédures et de stratégies est plus complexe et beaucoup plus long que l'enseignement de règles grammaticales ou même textuelles (Bisaillon, 1992). Comme il demande beaucoup de temps, on l'escamote. De plus, les enseignants possèdent encore peu de ressources

pour enseigner la révision. Enfin, il s'agit d'une activité complexe. Aussi, pour que les élèves révisent adéquatement leurs textes, ils doivent avoir reçu un enseignement systématique et continu de procédures et de stratégies de révision tout au long de leur scolarité (Fabre, 1990).

Cinq principes didactiques pour l'enseignement et l'apprentissage de la révision de textes

Cinq principes didactiques peuvent être retenus. D'abord, l'élève doit comprendre pourquoi il est nécessaire de réviser son texte adéquatement et comment il peut le faire ; les manuels doivent expliquer le rôle et l'importance de la révision. Ensuite, pour détecter ses erreurs, l'élève doit connaître des stratégies de détection (Blain, 1995; Leclerc, 1994), par exemple orienter sa lecture du texte à réviser sur un seul aspect, à la fois. Pour ce faire, il faut qu'il maitrise les règles de base de la cohérence et de la progression textuelles comme celles relatives à la langue écrite (orthographe, ponctuation, syntaxe, typographie, etc.). Parmi les stratégies de détection, il y a celle qui consiste à prendre un temps d'arrêt entre la mise en texte et la révision systématique. Pour favoriser une prise de distance avec son texte, l'élève peut le faire lire et critiquer par un pair ou

une équipe de travail. Pour que le matériel didactique soit utile, il devrait donc contenir des stratégies de détection.

Puisqu'il peut être difficile de corriger les erreurs même détectées, le matériel devrait aussi présenter des stratégies de correction. Par exemple, les élèves doivent justifier leur correction en se référant explicitement aux ouvrages de référence consultés (grammaires, dictionnaires ou informations contenues dans les manuels). Pour que cela soit possible, il faudrait leur expliquer, à plusieurs reprises et à partir d'exemples variés de problèmes détectés, comment utiliser ces outils, car seuls, ils n'y parviennent pas (Blain, 1995). Les grilles de révision et de correction sont aussi des outils stratégiques, si elles satisfont certains critères. Entre autres, elles doivent contenir peu d'éléments, tenir compte seulement des connaissances et des habiletés développées avant par l'activité d'écriture, au cours de l'étape par exemple, et être construites avec les élèves pour qu'ils en voient l'utilité et sachent les utiliser. Elles doivent donc être revues régulièrement et adaptées à chaque genre de textes. Il faut

aussi que les élèves s'en servent fréquemment (Simard, 1995). Enfin, le traitement de texte et les outils informatisés (logiciels de correction et dictionnaires en ligne) permettent des interventions plus efficaces que l'écriture manuelle (copier, coller et couper), aussi leur utilisation favoriset-elle la révision et la correction en cours de rédaction (Plane, 1996).

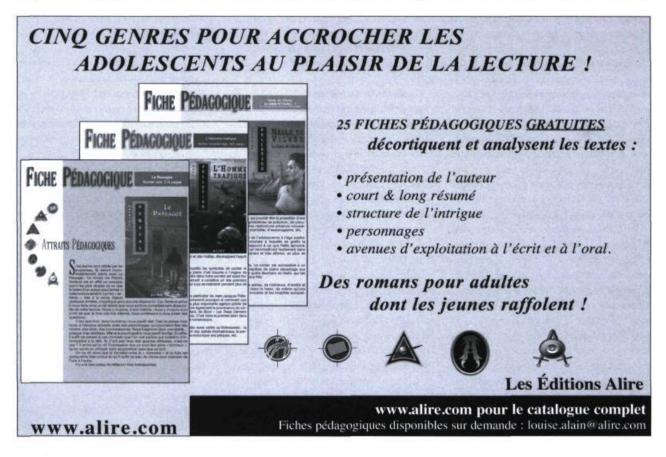
Le matériel didactique favorise-t-il la révision?

Comment le matériel de 3° secondaire de 19993 et de 20074 de CEC, d'ERPI et de HRW traite-t-il de la révision de texte? Une grille contenant cinqéléments en lien avec les cinq principes a permis l'analyse et la comparaison du matériel. Le premier élément rend compte de l'importance accordée à la révision et de la façon de la présenter et de justifier son rôle. Nous observons également s'il propose des activités de révision et si elles sont reliées à d'autres composantes du processus d'écriture. Le deuxième élément porte sur les stratégies de détection. Sont-elles présentes et existe-t-il des liens entre les phénomènes textuels et grammaticaux traités

dans le matériel et les situations d'écriture (transfert des apprentissages)? Le troisième élément concerne la présence de stratégies de correction. Le quatrième permet l'examen des grilles de vérification et de révision. Enfin, nous analysons comment ces manuels intègrent le traitement de texte et les outils de correction informatisés à l'enseignement de la révision. Voici les principaux résultats de notre

Pour toutes les maisons d'édition, la révision est importante, mais son rôle est peu explicité et justifié. Dans le matériel de 1999, la révision est intégrée à la plupart des activités d'écriture longues. Quant au matériel de 2007, il contient des situations d'écriture, courtes et longues, mais on incite l'élève à réviser seulement dans les activités d'écriture longues (sauf parfois chez HRW).

En 1999, chaque maison d'édition suggère des stratégies de détection plus ou moins efficaces, par exemple : une lecture pour la syntaxe, une pour ses difficultés et une pour l'orthographe et les notions grammaticales difficiles (CEC); éléments à vérifier un par un et à cocher (HRW);



relecture des directives générales et des consignes, puis du texte à quelques reprises (ERPI). Dans le matériel de 2007, l'élève est amené à vérifier plusieurs aspects de son texte, à partir de consignes, de conseils ou de questions. À chaque activité d'écriture longue, on retrouve des stratégies de détection qui portent souvent sur les notions enseignées autour de l'activité d'écriture. En ce qui concerne la prise de distance, en 1999, CEC et ERPI suggèrent la collaboration avec les pairs sans toutefois donner trop de précisions. En 2007, CEC et HRW insistent sur cette collaboration pour critiquer le texte et en vérifier l'intérêt, alors qu'ERPI suggère la collaboration, au besoin.

Que ce soit dans le matériel de 1999 ou de 2007, il y a absence de stratégies pour l'utilisation d'ouvrages de référence. En 2007, tous les manuels contiennent une section d'outils (des règles, des notions, des conseils...), mais il y a peu de liens directs entre la révision et ces outils. Autant en 1999 qu'en 2007, on demande parfois à l'élève de laisser des traces de sa correction, par exemple en encerclant et en faisant des flèches. Cependant, jamais on ne lui demande de la justifier.

Tout le matériel analysé contient des grilles de révision. En 1999, les élèves doivent, entre autres, classer leurs erreurs (CEC), identifier les éléments vérifiés de leur texte (ERPI) et cocher les éléments vérifiés (HRW). En 2007, il y a amélioration, car les grilles sont adaptées aux différentes activités d'écriture longues. En 1999, aucun matériel n'insistait sur l'utilisation du traitement de texte pour favoriser le processus de révision. En 2007, CEC suggère de l'utiliser pour ses fonctions d'édition (copier, coller, déplacer, effacer, ajouter) et pour faire des essais, tout en rappelant à l'élève de douter des propositions de correction, afin de ne pas accroître le nombre d'erreurs.

Conclusion

Il semble donc que le matériel actuel, bien que présentant des ressources intéressantes, ne tire pas suffisamment profit des recherches validées et des expérimentations en didactique du français et néglige encore certains outils qui seraient susceptibles d'aider les élèves et les enseignants. La révision de texte (détection et correction) fait partie intégrante du processus d'écriture ; il est de la responsabilité du scripteur de la mener à bien, ce qui implique un changement profond de mentalité et de pratiques de la part des enseignants et des élèves. □

- Enseignante de français, Commission scolaire des Navigateurs
- ** Didacticienne du français, Université Laval, CRIFPE-Laval

Références bibliographiques

- BISAILLON, J., « La révision de textes : un processus à enseigner pour l'amélioration des productions écrites ». La Revue canadienne des langues vivantes, vol. 48, nº 2 (1992), p. 276-290.
- BLAIN, R., « Apprendre à orthographier par la révision de ses textes », dans S.-G. Chartrand [dir.], Pour un nouvel enseignement de la grammaire, Montréal, Les éditions Logiques, 1995, p. 341-358.
- FABRE, C., Les brouillons d'écoliers ou l'entrée dans l'écriture, Grenoble, L'atelier du texte, 1990.
- FAYOL, M., « La production de textes écrits. Introduction à l'approche cognitive », Éducation permanente, nº 102 (1990), p. 21-29.

- LECLERCQ, V., « Procédures et fonctions des relectures-révisions de textes produits par des apprenants de l'éducation de base », Dans Y. Reuter. Les interactions lecture-écriture. (p. 283-313). Berne, Peter Lang, 1994.
- PLANE, S., « Écriture, réécriture et traitement de texte », dans J. David et S. Plane [éd.]. L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège, Paris, PUF,
- SIMARD, Cl., « Mise en texte et révision », dans L. Saint-Laurent et al., Programme d'intervention auprès des élèves à risque, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1995, p. 161-170.

Notes

- Voir Le Soleil, 21 février 2008, p. 27.
- 2 Cette analyse a fait l'objet d'un mémoire de maîtrise en didactique du français: « Procédures et stratégies de révision de textes: analyse du matériel didactique de français pour la troisième secondaire », Université Laval,
- M. Bourdeau et al., Guide pédagogique, Matériel reproductible, Signatures, Manuel de l'élève, Les éditions du Renouveau pédagogique, Saint-Laurent, 1999; Fr. Bourque et al., Action liaison 3, Manuel de l'élève, Tomes 1 et 2, Guide pédagogique et matériel reproductible, HRW, Laval, 1999 ; J. Rousselle et al., Guide pédagogique, Le texte explicatif: pourquoi, Manuel de l'élève, Le texte narratif: comment, Manuel de l'élève, Matériel reproductible, Les éditions CEC inc., Anjou, 1999.
- 4 D. Fortier et al., Guide pédagogique et matériel reproductible, 1™ année du 2° cycle du secondaire ; Zone, Manuel de l'élève, 1^{re} année du 2° cycle du secondaire ; Zone, Manuel de l'enseignant, 1^{ee} année du 2^e cycle du secondaire, Les éditions CEC inc., Anjou, 2007 ; G. Bourbeau et al., Épisodes, Manuel de l'élève, 1^{re} année du 2^e cycle du secondaire ; Épisodes, Manuel de l'enseignant, 1^{er} année du 2^e cycle du secondaire ; Guide pédagogique et matériel reproductible, 1^{et} année du 2^{et} cycle du secondaire, Éditions Grand Duc HRW, Laval, 2008; J. Fortin et al., Expressions, Manuel de l'élève, 1'e année du 2° cycle du secondaire ; Guide pédagogique et matériel reproductible, 1^{ee} année du 2^{ee} cycle du secondaire, Les éditions du Renouveau pédagogique inc., Saint-Laurent, 2007.

